Collectif (1990) *Le nouvel état du monde. Bilan de la décennie 1980-1990*. Montréal, Boréal, 430 p.

Rodolphe De Koninck

Volume 34, numéro 93, 1990

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022139ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022139ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

De Koninck, R. (1990). Compte rendu de [Collectif (1990) *Le nouvel état du monde. Bilan de la décennie 1980-1990*. Montréal, Boréal, 430 p.] *Cahiers de géographie du Québec*, 34(93), 381–382. <https://doi.org/10.7202/022139ar>

leur souci de démonstration les conduisent à un certain nombre de répétitions, efficaces sur le plan pédagogique mais alourdissant le propos.

Le lecteur français apprend ainsi beaucoup, qu'il s'intéresse à la géographie politique ou à la géographie industrielle, à la géographie économique ou à la géographie régionale du Canada et du Québec.

Jacques MALÉZIEUX

*Unité de formation et de recherche de géographie
Université de Paris I*

COLLECTIF (1990) *Le nouvel état du monde. Bilan de la décennie 1980-1990*. Montréal, Boréal, 430 p.

L'annuaire économique et géopolitique mondial, intitulé *L'état du monde*, publié depuis 1981 par La Découverte (en fait Maspero en 1981 et 1982) et diffusé au Canada par Boréal, n'a plus besoin de présentation. Nombreux sont ceux qui, pour enseigner ou étudier, s'informer ou informer, compulsent les volumes de cette fort utile collection à laquelle s'ajoutent régulièrement des bilans plus spécifiques tels *L'état des religions dans le monde* (1987) ou *L'état de la Chine* (1989).

Ce type de publication, qui ne semble pas avoir d'équivalent dans une langue autre que le français, connaît de toute évidence un vif succès et a tendance à se multiplier. C'est ainsi que vient de paraître *Le nouvel état du monde* dont les auteurs, tout en renvoyant régulièrement le lecteur aux autres volumes de la collection, ont réalisé une oeuvre originale et d'une singulière richesse.

Le livre contient plus d'une centaine d'études signées par presque autant d'auteurs. Elles sont regroupées sous une quinzaine de rubriques, celles-ci allant de la géopolitique jusqu'aux idées et valeurs en passant, entre autres, par les conflits et tensions, les organisation internationales, l'environnement et les mouvements sociaux. Plus volumineuses, les deux dernières rubriques, consacrées aux régions et grands États puis à un solide dossier de statistiques comparées, tranchent peu avec le style de l'annuaire état du monde. Les grands bilans régionaux ou nationaux — ainsi de ceux consacrés à l'Asie méridionale et orientale ou au Japon, la RFA et le Canada — sont plus évocateurs que vraiment analytiques des grands événements et tendances. Mais le survol est toujours clair, à défaut d'être approfondi, ne serait-ce que faute de place!

Les études rassemblées au sein des rubriques thématiques, tout aussi brèves (en général deux à trois pages), sont souvent plus originales et correspondent mieux au style «grand journalisme» qui

caractérise la collection. En effet, il est sans doute plus facile de transmettre à la fois une information saisissante et une interprétation originale sur un sujet tel le trafic de la drogue (deux études) que de présenter un bilan convaincant de la décennie américaine... en trois pages.

Bien malin celui qui saurait ou oserait identifier les plus utiles ou les mieux figiolés des quelque cent articles rassemblés ici. Il y en a pour tous les goûts, allant des bilans bien documentés — ainsi de la plupart des textes rassemblés dans la rubrique santé et médecine — à ceux peut-être plus impressionnistes consacrés aux religions. Ceci dit, rares sont les textes peu adaptés à la compréhension de leur objet (des négociations stratégiques Est-Ouest aux utopies sociales en passant par la biologie moléculaire) ou du moins ne permettant pas au lecteur de progresser: en effet chaque étude ou presque renvoie à des parutions de la collection *L'état du monde* — solidarité oblige — et à d'autres sources jugées essentielles. Car *Le nouvel état du monde* demeure une oeuvre de référence, un travail collectif qui, tout en suscitant la réflexion, propose au lecteur des moyens de pousser celle-ci plus loin.

L'ouvrage n'en est pas moins parsemé d'idées fortes, voire proprement prémonitoires. C'est le cas notamment des deux mises en perspective signées par Yves Lacoste et Jean-Luc Donenach. Dans son texte intitulé *Le grand tournant géopolitique*, le premier souligne bien combien les deux super-puissances semblent «désormais acquises à la gestion concertée des crises et il se pourrait qu'elles décident de faire face ensemble à la montée de tensions nouvelles, à partir de l'Extrême-Orient mais aussi du monde musulman». Dans *La démocratie en question*, Donenach rappelle une solide vérité que tant le reste du volume que l'actualité géopolitique contribuent à faire ressortir: «À bien des égards, les démocraties occidentales constituent aujourd'hui un club de nantis: elles suscitent le mimétisme, l'envie ou l'hostilité dans le reste du monde, mais il n'est pas sûr qu'elles exercent un véritable rayonnement».

De tous les auteurs ayant contribué à ce livre, c'est Plantu qui tout à la fois documente et illustre le mieux ce constat. Ses remarquables dessins caricaturaux illustrent abondamment le bilan et lui donnent une certaine unité... fût-elle celle d'un avenir planétaire profondément inquiétant.

Rodolphe DE KONINCK
Département de géographie
Université Laval